

L'INIQUITÉ DE CES RÉPUBLIQUES BOURGEOISES

Ces républicains bourgeois identifient à tort leur république avec la liberté; c'est là la grande source de toutes leurs illusions quand ils sont dans l'opposition et de leurs déceptions amères quand ils ont le pouvoir en mains; leur république est toute formée sur cette idée du pouvoir et d'un gouvernement fort qui doit se montrer d'autant plus énergique et puissant qu'il est justement sorti des élections populaires; ils ne veulent pas comprendre cependant cette vérité pourtant si simple (et confirmée par l'expérience de tous les temps et de tous les pays) que tout pouvoir organisé agissant sur le peuple exclut nécessairement la liberté de ce peuple.

L'État politique, n'ayant d'autre mission que de protéger l'exploitation du travail par les classes privilégiées, le pouvoir de l'État ne peut donc qu'être compatible avec la liberté exclusive de ces classes dont il représente les intérêts. D'ailleurs qui dit État dit en même temps domination mais voilà que toute domination présume l'existence de classes dominées; par conséquent, l'État ne peut avoir confiance dans l'action spontanée et le mouvement libre des masses dont les intérêts les plus chers sont absolument contraires à son existence car l'État est naturellement leur ennemi de classe, leur oppresseur obligé (et tout en prenant bien garde de l'avouer), il doit forcément agir comme tel; voilà ce que la plupart des partisans du régime républicain bourgeois [il en va absolument de même pour les partisans du régime communiste que nous analyserons infra] ne comprennent

pas tant qu'ils restent dans l'opposition, tant qu'ils n'ont pas eux-mêmes pris le pouvoir.

Parce qu'ils détestent le despotisme monarchique avec toute la passion dont ces pauvres natures abâtardies sont capables, ils s'imaginent naïvement qu'ils détestent le despotisme en général; parce qu'ils veulent avoir la puissance et le courage de renverser un trône, ils se prennent pour des révolutionnaires; ils ignorent que ce n'est pas le despotisme qu'ils ont en haine et en horreur mais sa forme monarchique [là aussi les marxistes sont tombés dans les mêmes illusions]; pour peu qu'il revête la forme républicaine, ce même despotisme trouvera ses défenseurs les plus zélés en eux-mêmes; ces pauvres républicains ignorent que la tyrannie n'est pas autant dans la forme de l'État ou du pouvoir que dans le principe de l'État ou du pouvoir politique lui-même et que l'État républicain peut être par son essence aussi despotique que l'État gouverné par un empereur ou un roi.

L'État monarchique et l'État républicain ont tous les deux également pour base essentielle et pour but l'asservissement des masses au profit des classes possédantes mais ils diffèrent en ceci que pour atteindre ce but, le pouvoir monarchique n'admet la liberté d'aucune classe, même pas de celles qu'il protège au détriment du peuple laborieux; il sert l'aristocratie évidemment et cette bourgeoisie sans leur permettre toutefois d'intervenir dans les affaires de l'État. Dans les moments de crises politiques, les bourgeois ont besoin du bras du peuple pour renverser un trône; ils condescendent bien à promettre des améliorations à ces masses si intéressantes; ils sont

cependant animés de la résolution la plus ferme de conserver et de maintenir toutes les bases, tous les principes sacrés de cette société moderne (c'est-à-dire toutes les institutions économiques, juridiques, morales et métaphysiques qui ont pour conséquences nécessaires la servitude réelle des masses); ce qui explique que toutes leurs promesses restent des vœux pieux et s'envolent toujours en fumée.

Le peuple murmure, gronde, menace, se révolte; pour contenir l'explosion du mécontentement populaire, ces républicains se voient forcés (eux, les révolutionnaires bourgeois) de recourir à la répression toute-puissante de l'État; il résulte alors que cet État républicain (...) est tout aussi oppressif (si ce n'est plus) que l'État monarchique; seulement, il ne l'est point envers les classes possédantes, il ne l'est exclusivement qu'envers les classes démunies et surtout le peuple ouvrier qui remue, qui s'agite, qui l'inquiète et qui risque d'abolir les (ses) privilèges comme il avait aboli ceux de l'aristocratie par le passé.

Aucune constitution (même la plus démocratique) ne peut rien pour le peuple parce que le fait économique est toujours plus fort que les droits politiques qui n'ont de sens et de réalité que dans la mesure où ils s'appuient justement sur ce fait économique; même les mots égalité des droits politiques ou État démocratique portent en eux une contradiction certaine car État signifie force, autorité, domination et par conséquent division des individus en puissants et faibles, les puissants jouissant des droits politiques, les faibles en étant privés; cela suppose donc inégalité; d'autre part, là où tout le monde gouverne, il n'y

a pas de gouvernés, il n'y a pas d'État, là où les individus jouissent des mêmes droits de l'homme, tous les droits politiques s'abolissent d'eux-mêmes; les droits politiques signifient privilèges; là où tout le monde est privilégié dans une égale mesure, les privilèges cessent d'exister et les droits politiques sont réduits à néant.

État démocratique et égalité des droits politiques signifient ni plus ni moins réduction de l'État et de ces droits à leurs plus simples expressions. Démocratie ne veut dire autre chose que le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple; l'alliance de la liberté avec les privilèges crée tous les régimes iniques que l'on pourrait imaginer: monarchique, impérial, militaire, théocratique, autocratique, despotique, dictatorial, totalitaire, policier, kleptocrate, ploutocrate, aristocrate, féodal, esclavagiste, raciste...mais l'alliance de la Liberté avec la Démocratie ne peut se réaliser que dans la République qu'on a très rarement connue sur terre.

Paris, café le Morbillon, boulevard Saint-Germain-des-Prés, le 26 janvier 2012

POURQUOI ON DOIT EMBRASSER L'ISLAM

Pour tout musulman élevé dans la vénération des prophètes d'Allah, dénigrer Noé, Abraham, Moïse, Jean-Baptiste, Zacharie, Marie ou Jésus est autant un crime de lèse-Prophétie que de lèse-Majesté Suprême qui vaut la damnation éternelle à son auteur.

Au plus fort de la crise des tristes caricatures destinées à ravalier le Prophète de l'islam envoyé à l'humanité entière, l'idée me vint de calculer combien de fois ce Prophète d'Allah est reconnu en tant que tel de façon régulière et continue.

En partant de certaines données relatives au nombre des musulmans, aux prières prescrites (et non surrogatoires), à leurs composés liturgiques (glorification, laudation, honorification, profession de foi, paroles sacramentelles...) j'ai calculé que Mohammad est reconnu Prophète presque un milliard de fois par jour à travers le monde. Quelques questions banales se sont imposées alors à mon esprit : l'humanité a-t-elle jamais connu un homme de cette envergure ? un homme évoqué avec autant de fréquence ? autant d'assiduité ? autant de régularité ? autant de ponctualité et de ferveur ?...

Depuis les origines de l'histoire humaine jusqu'à aujourd'hui, tous les génies réunis sont-ils cités un milliard de fois par jour ? Je veux dire : sont-ils cités 365 milliards de fois par an ? Réunissons tous les Platon de

l'histoire, tous les Aristote de l'histoire, tous les Virgile, tous les Pascal, tous les Shakespeare, tous les Dante, tous les Cervantès, tous les Voltaire, tous les Goethe, tous les Hugo, tous les Marx, tous les Tolstoï, tous les Einstein du monde et tous les autres qu'on a oubliés et tous les autres de moindre importance ; je descendrai plus bas encore et citerai tous les hommes intelligents de quelque célébrité qu'ils soient ; j'irai encore plus bas vers tous les hommes par l'Histoire cités et poserai toujours cette question banale : mis sur l'autre plateau de la même balance, tous ces hommes sans exception pèseront-ils aussi lourd que le Prophète de l'islam ? Non-da ! J'affirme même qu'il est ridicule de poser cette question. J'affirme donc sans ambages que ce phénomène est unique, absolument unique dans l'histoire des hommes ; Mohammad est simplement le Prophète d'Allah ; ce n'était nullement son génie qui le hissa à cette célébrité exceptionnelle, anormalement sublime. « Et Nous avons assurément surélevé ta réputation. » Telle était la réponse d'Allah, (Coran, XLIV, 4).

D'un autre côté, partant des mêmes données et selon le même procédé, j'ai calculé que Dieu Allah est cité environ 12 milliards de fois par jour, à travers le monde ; en d'autres termes, le Prophète a parfaitement réussi à transmettre le Message à lui confié : adoration d'un seul dieu, Allah, l'Un, l'Unique Créateur des univers qui n'a pas été engendré et qui n'a point engendré...

Est-il un seul être mentionné 12 milliards de fois par jour de façon ininterrompue ? Je veux dire 4400 milliards de fois par an ; est-il vraiment un seul grand génie qui ait

réussi à ancrer son message propre avec autant d'acuité et de puissance que ce Prophète ? avec autant d'ampleur ? avec autant de pérennité auprès des hommes ? Là aussi j'avoue qu'il est encore plus ridicule de poser cette question.

À la lumière de ces évidences mathématiques (1 million de fois inférieures à la réalité des choses), en excellent cartésien, j'affirme donc que je me fais l'humble disciple du Prophète Mohammad, (qu'il soit gratifié de la Paix et du Salut d'Allah !)

Avec la même conviction et la même énergie, je me fais le serviteur dévoué d'Allah, (glorifié soit-Il !)

Ô Allah, à Toi (chez qui nul dépôt ne se perd jamais) je confie ma profession de foi dont Tu es Témoin ; j'atteste que Tu es le Seul Dieu sur la terre, dans les cieux, où qu'on aille et où qu'on n'aille pas; j'atteste que Mohammad est Ton Prophète véridique, que le Coran est Ta Sainte Parole, qu'Abraham est Ton Prophète de même que Moïse, Jacob, Josef, Jean-Baptiste, Zacharie et Jésus et tous ceux que Tu nous as cités dans Ton Livre de Vérité, que le Jour du Jugement écherra inéluctablement comme Tu nous l'as promis ; que nous y serons tous équitablement jugés ; j'atteste que le Paradis est vérité, que la Géhenne est vérité, que vérité est tout ce qui est rapporté dans le Coran, que vérité tout ce qui est rapporté par le Prophète...

Ô Allah, agréé l'humble profession de foi du faible homme que je suis ; gratifie-moi de Ta Miséricorde; que

Tes anges dévoués en prennent acte et tous ceux qui ont
foi en Toi! Amen.

Monastir, café des Générations, le 19 août 2008